

## Projet NuTWInd : Transition Nutritionnelle aux Antilles françaises

### Sommaire

La qualité de l'alimentation explique-t-elle les différences socioéconomiques de la prévalence du syndrome métabolique dans les Antilles Françaises ?

: Zoé Colombet, Caroline Méjean, Marlène Pérignon, Sophie Drogué, Marie-Josèphe Amiot-Carlin (MOISA, INRA, Montpellier); Benoît Salanave (Santé Publique France); Edwige Landais, Yves Martin-Prével (Nutripasss, IRD); Benjamin Allès (EREN, CRESS)

Lancement de l'enquête sur les préférences sensorielles des Antillais

Auteurs: Katia Rochefort, Laureen Jean-Louis, Coralee Burgell (PARM, Le lamentein), Pascal Schlich (CSGA, Dijon)

Partenaires impliqués dans le projet:

MOISA –INRA,CIRAD  
ALISS-INRA  
CSGA-INRA  
DAAF Guadeloupe  
DAAF Martinique  
PARM (Pole Agroalimentaire Région Martinique)  
NUTRIPASS-IRD  
EREN-CRESS-INRA

Coordinateur du projet:  
Caroline Méjean  
INRA-MOISA  
caroline.mejean@inra.fr

Le projet **NuTWInd** est un projet de recherche financé par l'Agence National de la Recherche. Son objectif principal est de comprendre les interactions entre l'offre alimentaire et les comportements des populations et à proposer des stratégies pour améliorer la sécurité nutritionnelle aux Antilles françaises.

Le consortium de **NuTWInd** est composé de 5 équipes de recherche reconnues pour leur expertise, un centre technique et le **Ministère de l'Agriculture**. L'approche est multi-disciplinaire, regroupant des experts en épidémiologie, économie, nutrition, sciences sensorielles et sociologie.

**L'objectif de cette newsletter est de présenter le travail en cours.**

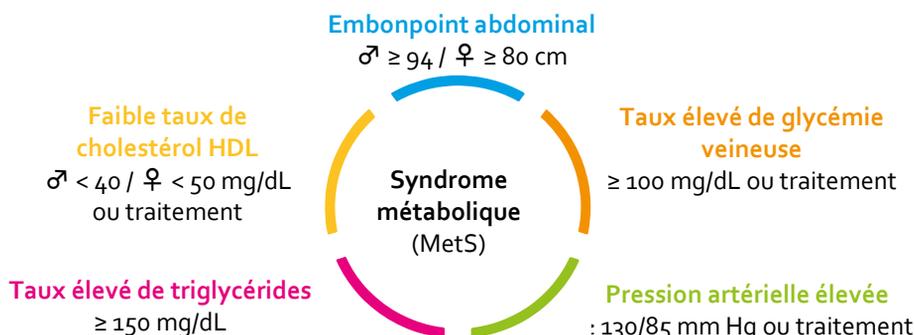
### La qualité de l'alimentation explique-t-elle les différences socioéconomiques de la prévalence du syndrome métabolique dans les Antilles Françaises ?

L'obésité et les maladies chroniques représentent des problèmes de santé majeurs aux Antilles françaises (1) où une grande partie de la population est précaire (2). Pourtant, les inégalités socioéconomiques des maladies chroniques y sont peu explorées et la contribution de la qualité de l'alimentation pouvant expliquer ces inégalités n'a jamais été évaluée. Nous avons donc étudié les relations entre les indicateurs socioéconomiques et la prévalence du syndrome métabolique (MetS) dans les Antilles françaises et l'effet médiateur de la qualité de l'alimentation

Notre étude est basée sur l'étude transversale Kannari conduite en 2014 auprès d'un échantillon représentatif de 1144 adultes Martiniquais et Guadeloupéens (3).

La prévalence du MetS a été estimée selon les critères du Joint Interim Statement, à partir de mesures biologiques et anthropométriques (au moins 3 critères, cf schéma).

A partir de rappels de 24h, la qualité du régime alimentaire a été estimée par le « Diet Quality Index-International » (DQI-I) [de 0 à 100 points] qui prend en compte plusieurs dimensions de la qualité de l'alimentation (diversité, adéquation, modération et équilibre).



Les associations entre les indicateurs socioéconomiques (éducation, être allocataire d'une aide sociale, situation par rapport à l'emploi, foyer avec enfants, famille monoparentale) et la prévalence du MetS, ainsi que l'effet médiateur de la qualité de l'alimentation ont été évalués grâce à des régressions logistiques multivariées, ajustées sur le département, le sexe, l'âge et l'indice de masse corporelle.

Les prévalences du MetS chez les Guadeloupéens et les Martiniquais étaient respectivement de 18 % et 28 %. En moyenne, le DQI-I était de 60,8 points [de 39 à 82 points].

## Lancement de l'enquête sur les préférences sensorielles des Antillais

Pour étudier les préférences sensorielles pour le gras, le salé et le sucré des Antillais, le questionnaire du projet ANR-EpiPref a été adapté aux spécificités de l'alimentation antillaise.

Il a été rendu accessible à la population sur le site [www.etudenutriparm.fr](http://www.etudenutriparm.fr).

Pour promouvoir l'étude, une large campagne de communication multimédia, pilotée par le PARM, a démarré fin 2018 en Martinique pour s'étendre en Guadeloupe en février 2019.

Les participants ayant un niveau d'éducation primaire ou secondaire (OR primaire = 1,9 [1,0-3,6] et OR secondaire = 2,7 [1,4-5,1]) et les allocataires d'une aide sociale (OR = 2,2 [1,1-4,2]) présentaient un risque plus élevé de MetS comparés aux participants de niveau d'éducation supérieur et aux non-allocataires. La qualité de l'alimentation expliquait 11 % de la variation du risque de MetS dû au niveau d'éducation et seulement 2 % de la variation dû au fait d'être allocataire d'aide sociale.

La qualité de l'alimentation contribue peu à expliquer les inégalités socioéconomiques du MetS observées en Guadeloupe et Martinique.

L'étude de l'influence d'autres modes de vie (tabagisme, activité physique) est nécessaire pour mieux comprendre les mécanismes des inégalités sociales de santé et ainsi guider les actions de santé publique futures.

### Références

- 1- Inamo J, Daigre JL, Boissin JL et al. High blood pressure and obesity: disparities among four French Overseas Territories. *J Hypertens* 2011;29:1494-501.
- 2- Jeanne-Rose M, Clarenc P. Enquête Budget de famille 2011 - Le niveau de vie des ménages martiniquais augmente mais les inégalités persistent. *Insee Analyses Martinique*. 2015;4.
- 3- Castetbon K, Ramalli L, Vaidie A et al. Consommations alimentaires et biomarqueurs nutritionnels chez les adultes de 16 ans et plus en Guadeloupe et Martinique. *Enquête Kannari 2013-2014*. *Bull Épidémiologique Hebd*. 2016;4:52-62

L'objectif du projet était d'obtenir au moins 1500 participants. Nous avons déjà plus de mille en Martinique et avec la participation de la Guadeloupe cet objectif sera largement dépassé. Ces données seront ensuite corrélées à celles de tests sensoriels, auxquels les répondants peuvent d'ores et déjà s'inscrire au PARM.

Les participants sont aussi invités à s'inscrire à l'étude Nutrinet-Santé ([www.etudenutrinet-sante](http://www.etudenutrinet-sante)) afin de relier leurs préférences à leurs consommations alimentaires et à leur état de santé.